Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 2

Artikel: Conseils aux débutants
Autor: Ridoux, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067181

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

au règlement de la S. A. R. sur l'assurance « Vols et déprédations », je me permets de revenir sur ce fait. En effet, ces surprimes sont tellement minimes, qu'aucun apiculteur possédant plus de dix ruches ne devrait négliger de les payer. En ne le faisant pas, il s'expose, en cas de sinistre, à voir son indemnité fortement réduite.

J'ajoute qu'en 1959, les cas de responsabilité civile ont été particulièrement nombreux. La plupart des cas se sont produits pendant ou immédiatement après l'extraction. Je recommande à nos membres une grande prudence, en ne laissant traîner ni rayons ni miel et surtout en fermant soigneusement le local d'extraction.

Le préposé souhaite aux apiculteurs romands une bonne et heureuse année ; il souhaite aussi que, contrairement à 1959, la récolte soit bonne dans toute la Romandie, que nos ruchers soient exempts de maladie et qu'il y ait le moins de sinistres possible.

Le préposé aux assurances : *Broquet.*

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour février 1960

18 janvier ! Le « scribouillard » prend sa plume et, rêveur, jette un regard pensif sur la campagne recouverte d'un blanc linceul ! Il neige ! 18° au-dessous de zéro ! Brr ! Bien au chaud, en compagnie de trois bons amis, mais des vrais..., on ferait volontiers une bonne partie de yass, avec deux cents de « bours », cent cinquante de « nell » et tout le reste, plutôt que de donner « aux débutants » des conseils dont ils ne savent que faire par ce froid sibérien.

Et pourtant, malgré les aspects rébarbatifs et hostiles de cette saison, des sourires apparaissent déjà ! Nous avons assisté à quelques sorties d'abeilles et les mortes ont été expulsées. Leur nombre restreint nous permet d'espérer que jusqu'ici l'hivernage s'est bien passé ; pour l'instant, pas trace de dysenterie. Et, autre signe, venant des hommes, les catalogues de jardiniers nous arrivent avec des offres toutes pleines de promesses printanières ! Tout cela vaut mieux que la lecture des quotidiens politiques et des menaces de guerre. A propos de journaux, nous venons d'en lire « une bonne ». L'un d'eux écrivait dernièrement que la fée électricité

nous donnait le moyen d'éveiller nos abeilles par le chauffage électrique, au moment de la floraison... S'il avait fallu attendre l'électricité pour que nos abeilles s'éveillent au moment de la floraison, l'homme ne connaîtrait guère encore la saveur et les bienfaits du miel, et la fructification des fleurs serait chose inconnue. Heureusement, quelqu'un y avait pensé, alors que l'homme ne savait encore rien et qu'il se bornait à cueillir ce qui lui était gratuitement offert !

Il n'y a encore rien à faire au rucher proprement dit, si ce n'est la surveillance des toitures, soubassements et trous de vol, car, par les coups de vent, ce que vous aviez pu croire très solide ou en ordre, peut être dérangé, bouleversé et provoquer désordre ou perte de colonies.

Orpins du Caucase ou Orpin bâtard, rhododendrons, etc.
(Photo Sandoz)

Avez-vous, cher débutant, préparé des ruches de rechange, des ruchettes, des planchettes ? Avez-vous votre provision de cadres avec cires insérées ou prêts à recevoir celles-ci ? On attend presque toujours que l'essaim soit déjà suspendu à une branche pour s'apercevoir qu'il nous manque ces précieux accessoires et, alors, en avant les caisses ou rayons de fortune qui sont cause ensuite de bien des désagréments ou de reproches gratuits aux fournisseurs qui n'envoient pas les articles demandés avant même qu'ils en aient reçu la commande par téléphone, express ou télégramme. Avez-vous fait, profitant des soirées d'hiver, un résumé de vos expériences ? C'est un des bons moyens de récapituler ses connaissances ou... son ignorance, cette dernière plus sûre et plus certaine que les premières. Si ces expériences présentent quelque

intérêt, envoyez-les à « notre Journal », car on lit volontiers ce que d'autres ont fait, même si l'on a la peau toute trouée depuis bien longtemps par les aiguillons de ces professionnelles de l'injection sous-cutanée !

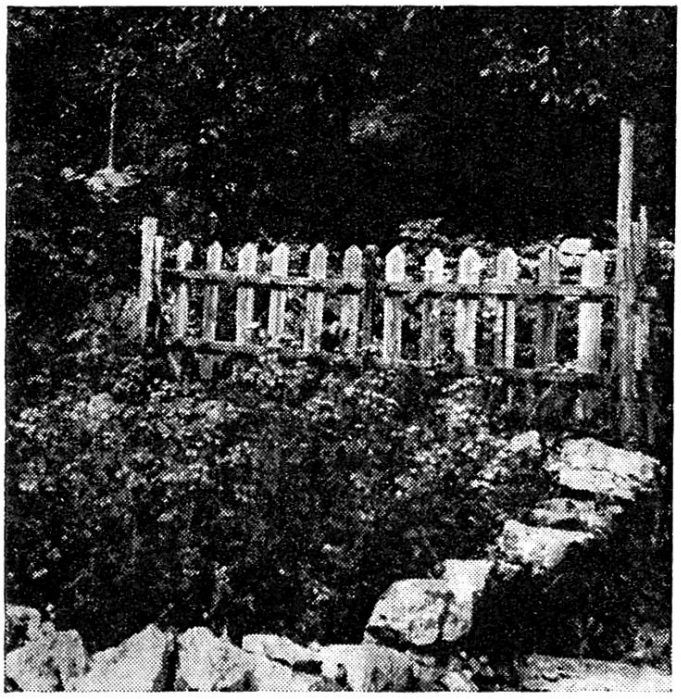
Avez-vous ? Avez-vous ? Bon, suffit cette rengaine ! Donc rien à faire pour le moment au rucher, mais on peut s'intéresser autrement à l'apiculture. On sait que, malheureusement, les ressources

Chardon bleu des Alpes (abeilles sur la fleur du centre)
(Photo Sandoz)

mellifères diminuent par suite de l'augmentation considérable des emblavures et cultures diverses. Faut-il se résigner tout simplement sans chercher à réagir ? Diantre non ! Ne pourrait-on pas intervenir beaucoup plus souvent auprès des autorités communales, forestières, pour obtenir le développement des essences mellifères ? Et l'apiculteur lui-même ne doit-il pas donner l'exemple, s'il possède un peu de terrain ? « Cela profitera aux voisins », dira l'apiculteur égoïste et jaloux. Et alors ? Il y a encore bien des talus, des bords de chemins, des endroits incultes où l'on peut planter ou semer et préparer ainsi à nos butineuses tout un champ de travail bienvenu et profitable. Mais il faut le faire et ne pas laisser cela indéfiniment à l'état de projet. Le comité central s'en occupe ; aidez-le dans cette nouvelle tâche.

A propos de plantes mellifères, M. J.-H. Sandoz, à Peseux, alerte apiculteur de 83 ans, nous écrit : « Mon rucher se trouve à 1250 mètres d'altitude. En automne 1958, j'ai semé du mélilot blanc à 20 mètres de mon rucher, sur un ancien chemin, long de 10 mètres et large de 1 mètre. En 1959, ce mélilot a atteint la hauteur de 2 mètres à 2 m. 20 ; fleurs et nectar se sont développés énormément et l'odeur se sentait de très loin. La graine de mélilot

se trouve en grande quantité aux abords des lignes de chemin de fer. Le mélilot jaune est aussi mellifère que le blanc. Je sème aussi dans un bon carré de jardin du Phacellia qui est, selon certains auteurs, la plante la plus mellifère connue. J'ai aussi, là-haut, la bourrache que je sème au printemps et des chardons bleus des Alpes, plus un grand buisson de rhododendrons, cueillis il y a 15 ans dans les Alpes ; mes abeilles en profitent chaque année. Le mélange des fleurs est énorme chez moi. Il y a de temps en temps miellée de sapin blanc, mais pas d'épicéa, car le terrain est trop calcaire. » Merci, monsieur Sandoz, pour votre gentille lettre ; tous nos souhaits de longue et heureuse vieillesse vous accompagnent ! M. Michel Pierre, à Courtepin, nous demande des renseignements sur une plante mellifère très visitée par les abeilles, tôt le matin et tard le soir : la **Cléome purigens !** A qui puis-je passer... la plume pour un article à ce sujet à adresser à M. Valet, rédacteur, avant le 15 février ?



Phacellia
(Photo Sandoz)

Une nouvelle et dernière fois, l'adresse des fournisseurs de plantes mellifères paraît dans le « Journal » de février.

Chers débutants, le printemps pointe déjà à l'horizon ! Je vous souhaite de voir la vie en rose. Ne vous affligez pas de ce que les roses soient entourées d'épines, mais réjouissez-vous de ce que les épines soient surmontées de roses. Nous sommes nous-mêmes les artisans de notre bonheur. Ne vous impatientez pas devant les choses qui vous résistent. Pensez que les saintes colères sont aussi rares que les saints !

Lentigny, le 18 février 1960.

F. Ridoux.